

Jerusalem
July 29, 1904.

No. 44.

Sir,

Mr. Acting Consul Monahan,

in his Despatch No. 51 of October 1.

1900, reported to Your Excellency

the departure for Egypt of Monsgr.

Photos, the newly appointed Greek
Patriarch of Alexandria, whose
nomination had been opposed by

His Excellency

The Right Hon^{ble}

Sir H. O'Conor, G.C.B.

re.

re.

re.

Russia

Photios, Patriarch of Alexandria
Minister of Ecclesiastical Affairs
in the Cabinet of Sultan
Abdul-Hamid II.

London, Aug 1.
Sir Arthur
H. (M.P.)
Lord Lytton
and Sir J.
G. Grey.

Sept 10, 1907
to
Sir Arthur
H. (M.P.)
and Sir J.
G. Grey.

63 fm.

Enc.

Russia, and in previous correspondence,
but more especially in my Despatch
No. 34 "Confidential" of August 19. 1899.

I had the honour to acquaint Your
Excellency with the action of Russia
in interfering in the affairs of the
Greek Patriarchate in Jerusalem.

I now beg to transmit to
Your Excellency herewith a Copy
of a "pro memoria" which was handed
to me, a few days ago, by the Secretary
of the Greek Patriarchate, after a
conversation he had had with

me

me, on the subject of an attempt recently
made by the Russian clergy, with
the support of the Russian Government,
to establish a Laura of Russian monks
at a place called Ain Farah, about
two hours distance north east of Jerusalem.

It would appear that a Russian
monk from the monastery of Pantelimon
of Mount Athos, named Sositheos, together
with two other monks from the same
place, purchased, in the month of
January last, with the assistance of
the Russian Consulate General, the
ruins of an ancient church and
convent situated at Ain Farah, a

ravine

ravine somewhat difficult of access,
but in which a copious spring of
good water exists, which afterwards
makes its way into the Jordan valley.

As the monks of Mount Athos are considered ottoman Subjects, and as, moreover, according to the rules of the Greek Church, no monk is permitted to acquire property in his own name, the monk Vosithios purchased the ruins in his pre-sacerdotal name of Demetrios Popoff, and, under this designation, possesses the property as a Russian Subject, and has the assistance

assistance and protection of the Russian Consulate General. A Laura, or retreat of Russian monks, members of the Greek Orthodox Church has, accordingly, been founded in Palestine.

The Greek Patriarchate in this city has protested energetically against such a proceeding, before the Turkish Authorities, in the Russian Consulate General, and at the Patriarchate of Constantinople; (1) on the ground that the establishing of such a monastery within

from Russia, is that it is a first step towards the introduction into Palestine of Russian Monasteries, which would soon be filled by Russian monks, who, belonging to the Greek Orthodox Church like the ordinary Greek monks, with this difference that they would enjoy Russian protection, will very soon claim a share in the administration of the affairs of the Patriarchate. Russia would, thus, secure a preponderating influence in the control of the Church of the Holy Sepulchre, which she has hitherto endeavoured to obtain over the minds of the native followers of the Greek

within the limits of its jurisdiction by monks belonging to the Greek Orthodox Church, without the concurrence of the Church, is contrary to the canons of the Church, and (2) because the ruins in question have always been claimed by the Greek Patriarchate, and, therefore, the purchase is looked upon as illegal.

The main objection, however, to the founding of this Monastery of Russian monks, which has perturbed the minds of the Greek Patriarch and the members of his Synod in Jerusalem to such a degree that they have protested at the risk of losing their revenues :-

from

a Greek Church, and the "status quo" -
which for so many years past has been
maintained by Christian nations with
respect to the Holy Sepulchre, will be
subverted. The Greek Patriarchate in
Jerusalem, therefore, considers that
the Ottoman Government should make
every effort to oppose these advances
on the part of Russia.

I have the honour to be,
With the highest respect,
Sir,
Your Excellency's most Obedient
Humble Servant,

J. Lubbock.

COPY

PRO MEMORIA

Sur l'affaire de Ain-Pharra

Vers le mois de Janvier de l'année courante trois

Moines Russes du Mont Athos ont acheté les ruines de l'ancienne Laure de l'Abbé Chariton sise près de la source de Ain Pharra deux heures environ au N.E. de Jérusalem. Les Russes procéderent à cet achat dans le but de reconstruire l'ancienne Laure et d'y installer de nombreux Moines de leurs compatriotes; afin de pouvoir se prévaloir avantageusement de leur Consulat, ils se servirent de leur nom et de leur nationalité laïques (Russe). Les Moines du Mont

Athos étant considérés comme sujets ottomans, aussi un des acheteurs porte-t-il sur les titres de propriété le nom de Demetre Popoff, tandis qu'en sa qualité de Moine il se nomme Dosithée.

Le Patriarchat Orthodoxe a protesté énergiquement auprès du gouvernement Ottoman, du Consulat de Russie et du

Patriarchat Ocuménique d'où relèvent les susdits Moines, (I) contre leur installation dans les limites de la juridiction d'une Eglise qui n'est pas la leur, les Saints Canons de l'Eglise interdisant formellement pareil procédé,

Jerusalem, July 29th
Count Dickson

No. 44
1 Secr.

No. 2
By Post Aug 23

Ref. C Dept. No. 34 of 1899

Russian Monastery in
Palestine - reporting on the

bounding p - at a place
called Ain Farra.

See at Annex

T.
John T. P. No. 607.
Mr. A. S. 27, '99

of Athos. 1899

See the plan of Mount Athos
in French translation (enclosed
in Annex) Part 9 of No
see document 1 of Annex
referred to in Mr. 1899
64 Jez. Annex annexed to Mr. 1899

et (2) contre l'achat même des ruines qu'il revendique comme sa propre propriété, ce qui est prouvé par le témoignage des paysans des environs. Il serait à noter que le Cheik Ali, qui a vendu l'immeuble à Demètre Popoff, ne s'est déclaré propriétaire que quelques jours seulement avant la vente, dans le but évident de partager avec les habitants d'Annata le prix qu'il toucherait de cet acte illégal.

Tout en formulant ces protestations, le Patriarcat, en vertu du Bérat Patriarcal, qui lui confère le droit d'expulsion de tout Moine se trouvant sans autorisation dans son climat, a exigé l'éloignement des perturbateurs et la restitution des ruines.

Toutefois, malgré ces protestations les Moines du Mont Athos sous la protection avouée du Consulat de Russie, en tourrèrent l'emplacement d'un enclos, rendirent habitables les grottes qui s'y trouvent, élevèrent des constructions en zinc, tracèrent des routes d'accès, tout ceci avec une rapidité fébrile.

Il est à peine nécessaire d'ajouter que ce coup de main est de la plus haute importance pour le statu quo ecclésiastique et par conséquent politique de la Palestine.

Les manœuvres de la Société Russe de Palestine se

sont démontrées insuffisantes à servir les plans Russes en Orient. D'autre part l'expérience de conquérir par le frac ayant réussi au Mont Athos, il a été jugé utile d'entreprendre le programme en Palestine, où la sainteté de l'endroit et le prétexte du pèlerinage au St. Sépulcre sont de bon aloi et donnent des chances d'un plus prompt et plus grand succès.

C'est à la possession par les Moines que les Russes visent; aussi ont-ils acheté déjà plusieurs endroits propices à la création de grands Couvents, d'une capacité de plusieurs milliers des moines, ainsi qu'ils sont d'habitude les Monastères Russes conformément à leurs vues politiques.

Si ces premières démarches venaient à leur réussir, il y aura en Palestine dans un bien proche avenir plusieurs Laures Russes avec des milliers des Moines qui, faisant partie des ouailles du Patriarcat, auront fatallement leur part dans son administration, ce qui aura comme résultat

direct le changement de statu quo ecclésiastique, ainsi qu'il s'est passé au Couvent de St. Pantéleimon au Mont Athos.

Les Russes savent que d'après les lois canoniques les objections du Patriarcat et son opposition contre leurs

projet, sont d'une importance capitale; aussi se sont-ils pris par de moyens non officiels en se servant des Moines du Mont Athos; par conséquent une fois le Patriarcat sûrement soutenu le plan échoue, et il leur passera plusieurs années pour essayer une nouvelle tentative.

La protestation énergique du Patriarcat n'a nullement été atténuee ni influencée par l'emprunt de 400,000 roubles qui lui a été simultanément accordé par le Gouvernement Russe dans le but de la reconstruction du Presbytère du St. Sépulcre à Moscou, ni par une retenue fort probable de ses revenus en Russie, de la part de cette dernière, revenus, qui constituent les $\frac{3}{4}$ de la totalité de ses biens en général, ce qui démontre d'une façon péremptoire l'importance attribuée par le Patriarcat aux agissements Russes.

La Sublime Porte instruite sur l'affaire, en com-

prend l'importance mais elle se sent le besoin d'être se-

condée pour s'opposer avec succès aux pressions de la

Diplomatie Russe.

No. 45

Jerusalem.

August 9. 1904.

Sir,

In compliance with the instructions contained in Your Excellency's Circular of the 25th of April last, I have the honour to transmit herewith, under Flying Seal, a Despatch which I have addressed to the Secretary of State for Foreign Affairs reporting my having granted, subject to His Lordship's approval, a fortnights' leave to the Acting British Vice Consul at Jaffa.

I have the honour to be,
with the highest respect,

Sir,

Your Excellency's most obedient
humble servant

John Dickson

His Excellency

The Right Honble.

Sir N. O'Conor G.C.B.

etc. etc. etc.